

Les Sortilèges font revivre le parc Sohmer

Marie-Josée Hudon

SOUS le thème *Montréal m'était dansé*, l'ensemble national de folklore *Les Sortilèges* a présenté du 8 au 12 juillet dernier, au théâtre de la Verdure du parc Lafontaine, un spectacle gratuit à son public estival.

Bien que la pluie ait forcé l'annulation du spectacle le 8 juillet, l'événement tenu dans le cadre du 350e anniversaire de la ville, a accueilli près de 10 000 personnes en cinq jours. Ce spectacle inédit, d'une durée d'une heure 45 minutes, a ravi les adeptes du parc Lafontaine qui ont chaleureusement applaudi malgré le temps frisquet et des bancs de bois inconfortables.

Dirigés par Jimmy Di Genova, directeur artistique et fondateur de la troupe, les danseurs ont évolué au rythme de l'histoire avec une prestation parlante ayant pour thème le célèbre parc Sohmer. Montréal a tiré une riche expérience culturelle dans ce parc, de 1889 à 1919. Situé à l'emplacement de Radio-Canada et de la brasserie Molson, ce lieu fort populaire au tournant du siècle accueillait les petites fanfares, les cirques miniatures et le théâtre de Vaudeville. Toute une histoire socio-culturelle s'y est déroulée à l'image des tableaux impressionnistes des Renoir et Monet, véritable atmosphère champêtre où évoluait une foule endimanchée. Des cafés-concerts et concerts-promenades s'animaient alors au bord du fleuve.

Ce défi relié à la fête du 350e a été relevé grâce à la contribution de Theodor Vasilescu, éminent chorégraphe roumain. *Theodor*, comme le nomme familièrement Di Genova, a métamorphosé cette troupe âgée de 25 ans en l'espace de deux petites visites à l'automne et en avril dernier. La rencontre de Vasilescu a eu pour effet de catalyser le folkloriste québécois d'origine italienne, enclin à une certaine lassitude des prestations qu'on additionne les unes aux autres. Il clame avec beaucoup d'admiration, ce talent des pays de l'Est, comme une belle influence : « si le folklore a le mérite d'avoir donné le ballet, s'il a inspiré des peintres, des compositeurs et des poètes, il a aussi sa propre place sur scène », se persuade Di Genova.

Ayant bénéficié de la faveur de Ceausescu à l'égard du folklore — une des rares disciplines culturelles privilégiées par le dictateur — Theodor Vasilescu a fréquenté les Hollandais, brillants en cette matière, avec

lesquels il a collaboré environ 30 ans. En faisant appel à ses services au titre de spécialiste pour *Rapsodie Roumaine*, — une chorégraphie en préparation pour les 4 et 5 août prochains, en compagnie de l'orchestre Métropolitain à l'aréna Maurice-Richard — « il nous a aussi enseigné un carnaval moldave » qui fera la joie des écoliers lors de nos spectacles *matinée*. Que le folklore soit d'origine rurale ou urbaine, Di Genova veut désormais en maîtriser la théâtralité. La chorégraphie du parc Sohmer en constitue un riche aperçu et sa découverte récente par le truchement des célébrations du 350e le passionne. À cet égard, Yvan Lamonde et Raymond Montpetit, co-auteurs du livre *Le Parc Sohmer* de Montréal, ont été une aide précieuse.

Les Sortilèges ont donc introduit des danses nouvelles à leur répertoire, le Charleston, le Boogie Woo-

gie, le Valse Lancier des années 50 — et le valse Clog, une danse de souche anglaise — *jig* — dont les pas rappellent le tic-tac de l'horloge. Cette danse est particulière. Elle évoque chez le chorégraphe un entretien avec Ti-Jean Carignan dans les années 80. Il lui avait fait part à l'époque d'un folklore typiquement urbain et pratiqué au parc Sohmer. Aujourd'hui, le destin remet les choses, « comme un long processus d'aboutissement », d'ajouter le chorégraphe.

La troupe a donc offert un voyage dans le temps en passant par *Terre des Hommes* et le *Forum*. À propos de ce dernier, il s'agit d'une partie de hockey dansée alignant *Canadiens* et *Nordiques*, un numéro particulièrement apprécié du public. L'humour exploité sur cette patinoire imaginaire, le tout imprégné d'une saveur de Ligue nationale d'improvisation,

demeure très efficace. Toutes ces danses furent aussi travaillées en collaboration avec ce chorégraphe roumain qui eut la capacité, toujours selon Di Genova, « de ne pas être à la remorque de ce qui se faisait à Moscou où tout est linéaire, et où la beauté plastique prime ». « Une version *Moisseiev* du folklore, dont on n'entend plus parler ». « Ceux qui veulent retrouver dans le folklore le multiculturalisme ou l'interculturalisme, que ce soit la version fédérale ou québécoise, tant mieux pour eux », laisse-t-il choir à l'égard des passés.

La troupe, conviée à l'exposition universelle de Séville à l'automne, dansera un extrait du thème mont-réalais *Le parc Sohmer* ainsi que *La Soirée du hockey*, le 6 septembre, à l'occasion d'une journée dédiée au Québec sur les planches de son pavillon à vocation culturelle.



Face à de nouvelles exigences, la troupe *Les Sortilèges* recrée la foire d'antan du parc Sohmer de Montréal. Un folklore plus théâtral et urbain que jamais.